

SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS / MAS-BLANC-DES-ALPILLES

Transport scolaire vers Avignon : les maires appellent à l'aide

Jean Mangion et Laurent Geslin ont adressé, le 11 juillet dernier, un courrier à la Région afin de réclamer la mise en place d'un bus reliant leurs villes à Avignon, où de nombreux enfants sont scolarisés.

Des dizaines de familles font des heures de navette chaque jour pour amener leurs enfants à Avignon. On fait avec mais cela devient difficile. Comme l'affirme Claude Sanchez, premier adjoint à la mairie de Saint-Étienne-du-Grès, la situation n'est plus tenable pour de nombreux foyers des communes de Mas-Blanc-des-Alpilles et de Saint-Étienne-du-Grès.

En effet, les perspectives scolaires étant plus vastes à Avignon qu'à Arles, plusieurs dizaines d'enfants des deux communes y sont scolarisés, du primaire au supérieur. Mais l'absence de bus scolaire pour les y amener directement a conduit les parents à imaginer des stratégies contraignantes et épuisantes... Parfois, deux heures quotidiennes de trajets, entre train et voiture, sont nécessaires. La quatrième adjointe au maire de Mas-Blanc, Julie Bayeul, souligne ainsi que "plusieurs cas d'enfants devant se rendre chaque matin et chaque soir aux gares de Tarascon et de Saint-Rémy-de-Provence avaient été signalés". Des parcours du combattant rendant évidemment leur scolarité épuisante sur le long terme.

Cette situation n'est pourtant pas nouvelle et empoisonne déjà depuis plusieurs années le quotidien de nombreux foyers des deux villages. À l'image d'Émilie, mère de famille vivant



La création d'une ligne de bus vers Avignon permettrait de désenclaver les deux communes et de simplifier le quotidien de dizaines de parents, et la scolarité de leurs enfants. // ILLUSTRATION STÉPHANE DUCLET

“ On constate une rupture évidente de la carte scolaire et l'absence d'un service essentiel. „

CYRIL JUGLARET, CONSEILLER RÉGIONAL

à Mas-Blanc: "Cela fait des années que notre vie de famille est plus ou moins centrée autour de

ces trajets et de leur coût. Des contraintes de temps, mais aussi financières à cause de l'essence". Malgré cette pénible réalité, Émilie et son mari ont comme beaucoup choisi de serrer les dents pour le futur de leurs enfants, dont les formations de prédilection n'étaient disponibles qu'à Avignon. "Notre fille est en sport-études là-bas et sa formation particulière correspond parfaitement à ses envies. On s'est dit qu'il fallait qu'on tienne pour elle au moins pour quelques années." Ce choix de faire face en silence

étant répandu dans une grande partie des foyers des deux communes concernées par le problème, il a fallu attendre cette année pour que les deux mairies reçoivent un nombre suffisant de demandes de la part de leurs administrés pour pouvoir obtenir le lancement d'une procédure auprès de la Région. Face à l'inquiétude des habitants des deux villages, la collectivité semble prête à prendre ses responsabilités, d'autant plus que son actuel président Renaud Muselier avait mené campagne en 2019 avec le slo-

“ Cela fait des années que notre vie de famille est centrée autour de ces trajets et de leur coût. „

gan: "Nos territoires d'abord". Le conseiller régional Cyril Juglaret reconnaît à la fois "une rupture évidente de la carte scolaire" et "l'absence d'un service essentiel que les habitants sont en droit de réclamer". L'élu a également annoncé qu'"une réunion entre les services de la Région et les élus des deux communes se tiendrait mi-juillet" dans le but d'établir la réalité de la situation et de déterminer la marche à suivre.

Le cabinet de Renaud Muselier a quant à lui accusé réception de la lettre, mais il reste évidemment difficile d'affirmer que la question sera traitée en un délai aussi court et que la ligne de bus tant attendue verra le jour d'ici à la rentrée de septembre. Ces démarches constituent cependant et sans aucun doute une bouffée d'espoir pour des dizaines de familles de Mas-Blanc-des-Alpilles et de Saint-Étienne-du-Grès qui entrevoient un début de solution après des années d'inquiétude, de sacrifices et d'arrangements instables.

Louis Anclaux